



## DIRECTORATE OF INFORMATION & COMMUNICATION

Press Release No: /2021

Date: 30 July 2021

Venue: Addis Ababa, Ethiopia.

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

#### **Avis Éditorial: Pourquoi célébrer la journée africaine de lutte contre la corruption ?**

**Paul Banoba & Charity Nchimunya**

En juillet 2021, l'Afrique a célébré sa cinquième journée de lutte contre la corruption. L'idée est que le 11 juillet de chaque année, les Africains concernés s'arrêtent pour réfléchir aux progrès de la lutte contre la corruption dans leurs communautés, à ce qui fonctionne, à ce qui ne fonctionne pas et à ce qui reste à essayer. Le 11 juillet marque le jour où l'Union Africaine (UA) a adopté la Convention de l'Union africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption (CUAPC), il y a 18 ans.

L'opinion générale est que l'Afrique a un très grand problème de corruption. Qu'il s'agisse d'analyses ou de reportages, les gros titres dressent un tableau sombre du continent. La semaine dernière, le journaliste africain Charles Onyango Obbo a publié un article d'opinion intitulé "[Corruption in Uganda is too big to fail. Discuss](#)". (La Corruption en Ouganda est trop importante pour faire faillite. Discuter). Il n'y a pas si longtemps, Michela Wrong a publié un rapport dans Foreign Policy intitulé "[Tout le monde est corrompu au Kenya, même les grands-mères](#)". L'ancien Premier ministre britannique a un jour qualifié le Nigeria de pays [fantastiquement corrompu](#).

L'Afrique perd plus de 50 milliards de dollars par an en raison des [flux financiers illicites](#). C'est une estimation récente de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique. Depuis plusieurs siècles, l'Afrique n'a cessé de perdre des actifs précieux par le biais des sorties illicites non seulement de ses ressources naturelles, mais aussi d'objets précieux des sociétés africaines et de divers produits du crime.

Ces sorties de fonds ont un impact direct sur la qualité de vie en Afrique. Elles freinent les efforts de l'Afrique pour sortir tous ses habitants de la pauvreté, nourrir et éduquer ses enfants, et fournir d'autres services de base à ses citoyens. Ils empêchent l'Afrique de se maintenir sur une voie durable pour réaliser l'Agenda africain 2063 et les objectifs mondiaux du développement durable.

La Journée africaine de lutte contre la corruption est l'occasion de réfléchir au rôle de la corruption dans tout cela. Pour que les ressources africaines finissent illicitement dans des banques étrangères, de nombreuses personnes auront joué un rôle. De même, les plans visant à extraire les ressources minérales de l'Afrique tout en laissant peu de valeur au pays d'accueil impliquent généralement un réseau de personnes et d'entreprises, tant en Afrique qu'à l'étranger. Cela signifie également que les mesures de protection anticorruption existantes n'ont pas réussi à empêcher les sorties de fonds. Où sont les failles ? Que faut-il changer ? Qui n'est pas encore à bord ?

La journée de lutte contre la corruption aide également les combattants africains à partager les bonnes leçons et les bonnes pratiques. Les efforts de recouvrement des avoirs en Angola portent leurs fruits. Le procureur général angolais a récemment indiqué que son bureau avait récupéré [plus de 5 milliards de dollars](#) d'actifs en un an environ. Ce n'est pas un petit montant. Plusieurs autres pays font état de progrès dans leurs efforts de recouvrement d'avoirs, notamment le Nigeria et la Sierra Leone, entre autres.

Jusqu'à présent, il n'y a peut-être pas beaucoup de preuves que la corruption diminue en Afrique. Il existe cependant des preuves solides que les efforts se multiplient, avec une coordination continentale plus forte. Grâce à des efforts soutenus, de nouveaux pays ont ratifié la CUAPLC au cours des dernières années. En coopération avec le Conseil Consultatif de l'Union Africaine sur la Corruption, de plus en plus de pays partagent des rapports sur leur mise en œuvre de la CUAPC.

L'Union Africaine a également récemment négocié avec soin et convenu d'une position africaine commune sur le recouvrement des avoirs. Ce document constitue un cadre idéal que les pays africains peuvent suivre pour le traitement des avoirs récupérés et pour parler d'une seule voix avec les partenaires internationaux en ce qui concerne un calendrier transparent pour la récupération et la restitution des avoirs africains acquis de manière illicite.

Pour la communauté africaine confrontée à une tâche ardue, la journée africaine de lutte contre la corruption offre la pause nécessaire pour évaluer les progrès réalisés à ce jour, la viabilité des outils existants, le potentiel des nouvelles idées, le succès des collègues et les partenariats qui doivent être renforcés.

**Paul Banoba est Conseiller Régional pour l'Afrique à Transparency International**  
**Charity Nchimunya est Secrétaire Exécutif du Conseil Consultatif de l'Union Africaine sur la Corruption.**

Pour plus d'informations, visitez - <https://au.int/en/african-anti-corruption-day-2021>

**For further information please contact:**

African Union Advisory Board on Corruption, **E-mail:** [auabcregistry@african-union.org](mailto:auabcregistry@african-union.org) | **Website:** [www.auanticorruption.org](http://www.auanticorruption.org) | Arusha | Tanzania Follow Us: [Facebook](#) | [Twitter](#) | [Instagram](#) | [YouTube](#)

Doreen Apollos, Directorate of Information and Communication | African Union Commission | E-mail: [ApollosD@africa-union.org](mailto:ApollosD@africa-union.org) | [www.au.int](http://www.au.int) | Addis Ababa | Ethiopia

**Directorate of Information and Communication** | African Union Commission, **E-mail:** [DIC@african-union.org](mailto:DIC@african-union.org) | **Website:** [www.au.africa](http://www.au.africa) | Addis Ababa | Ethiopia Follow Us: [Facebook](#) | [Twitter](#) | [LinkedIn](#) | [Instagram](#) | [YouTube](#)